

**Cahier  
romand**  
Synode  
sur la famille

  
Saint-Augustin



**Editorial**

L'arboriculteur  
a semé

**Témoign**

Mgr Jean-Marie  
Lovey

**Familles**

Amour toujours.  
Mission  
impossible?

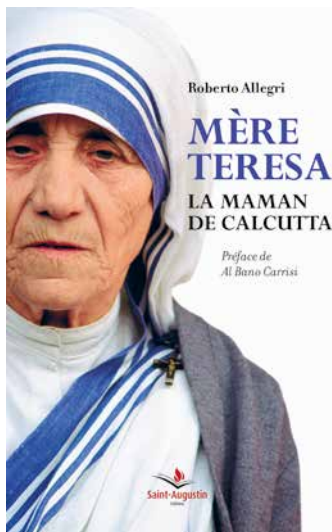
# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

SEPTEMBRE 2016 | MENSUEL NO 9 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

# Mère Teresa La maman de Calcutta

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



tie la plus connue de la vie de la « sainte de Calcutta ».

L'auteur nous rappelle tous les faits marquants de la vie de cette religieuse hors du commun, en se basant sur des faits, des lettres, des prières et des idées de Mère Teresa.

L'exemple de Mère Teresa concerne tout le monde, aiguilonnant la conscience de chacun, croyant ou non-croyant. Son regard très doux est une source d'inspiration pour notre sensibilité à choisir la bonne voie à suivre dans nos vies.

Voici non pas une biographie, mais un récit de vie rondement mené, qui raconte la partie moins connue de la vie de Mère Teresa, depuis son enfance. En fait, tout ce qui a précédé et préparé la par-

Un ouvrage intéressant à l'occasion de la canonisation de Mère Teresa, le 4 septembre 2016 à Rome.

*Roberto Allegri est né en 1969. Après des études scientifiques à l'Université de Milan, il a collaboré à plusieurs magazines et publié une quarantaine de livres traduits en anglais, japonais, allemand et portugais.*

---

#### Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande ..... exemplaire(s) de **MÈRE TERESA. LA MAMAN DE CALCUTTA**  
au prix de Fr. 26.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: ..... Téléphone: .....

Adresse: .....

No postal: ..... Localité: .....

Date: ..... Signature: .....

SEPTEMBRE 2016

# Synode sur la famille

## Sommaire

- I **Editorial**  
**L'arboriculteur a semé**
- II **Eclairage**  
**Un Synode en deux temps**
- VI **Ce qu'en dit la Bible**  
**Un accompagnement personnalisé**
- VII **Le point de vue historique**  
**Le divorce en Suisse**
- VIII **Vu de Rome**  
**La clé Schönborn**
- IX **Bonne idée!**  
**Un repas dans l'Église**
- X **Témoignage**  
**Mgr Jean-Marie Lovey**
- XII **Jeunes engagés**  
**Lycia Métrailler-Beytrison**
- XIII **Familles**  
**Amour toujours.**  
**Mission impossible?**
- XIV **J'aime**  
**Un livre, un anniversaire**
- XV **A la découverte de l'art**  
**La chapelle Saint-Jacques,**  
**à Tavel**
- XVI **Le sens des mots**  
**Sacré**

## L'arboriculteur a semé

### Editorial

PAR THIERRY SCHELLING

Que n'a-t-on pas dit durant l'avant-Synode, puis pendant, et enfin après? Désillusion, peut-être, pour qui n'aurait pas encore compris comment fonctionne la synodalité catholique; grandes espérances et même fraîcheur pour d'autres, qui voient thèmes et personnes croître en confiance et en pertinence sous la férule de François, timonier averti et malin. Du coup, on n'a pas eu un Synode, mais deux assemblées avec une dynamique intersynodale essentielle à la réflexion lancée; pas un texte final (p)(ré)chauffé, mais quasiment un pavé «à lire morceau par morceau», comme le recommande le Pape lui-même; pas une apparence d'uniformité, mais bien la licence de se dire traditionnel, ou prophétique, ou entre les deux; pas juste des prélats pérorant, mais des hommes (et des femmes, parmi les auditrices!) qui parlent de leur milieu familial personnel, de leurs différences de culture et de sensibilité religieuses sur le thème des familles.

Et au final, un mot clé: discernement. Une touche... ignacienne en somme: partir de sa réalité concrète, grandir par étapes, choisir ce qui convient le mieux plutôt que gober (le) tout. En gros, casuistique contre dogmatique. Et c'est dans la durée que l'on recueillera les fruits. Or, l'arboriculteur a semé. Inéluctablement!

# Un Synode en deux temps

ÉCLAIRAGE

**L'année 2015 a été riche en démarches ecclésiales, tout particulièrement en raison du Synode sur la famille, deuxième étape. Nous avons reçu le message du pape François sous la forme d'une lettre apostolique où il redit d'une manière personnelle ce que le Synode a fait. Nous jetons un regard sur la démarche synodale, rappelant son origine et relevant les nouveautés.**

PAR PASCAL BOVET

PHOTOS: CIRIC, DR

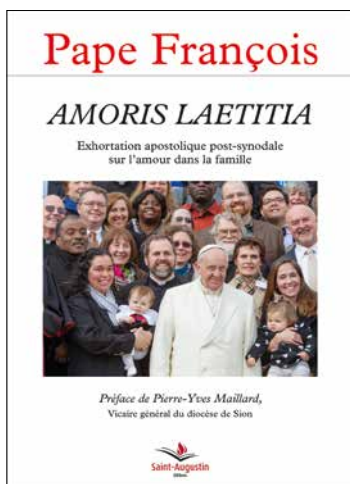
## Un chemin laborieux

La démarche synodale des évêques est un fruit du dernier concile Vatican II qui traite de cette question en trois temps. Le dernier Synode sur la famille permet un regard sur le cheminement de cette voie synodale et met en évidence son évolution.

La constitution dogmatique sur l'Eglise rappelle la primauté du pontife romain (pouvoir suprême, plénier et universel) (*Lumen Gentium* n° 22, 1964). Cet enseignement est la reprise fidèle de l'enseignement du concile Vatican I.

Immédiatement après le principe de cette autorité pontificale est évoquée la collégialité, sous une forme non juridique pour qualifier les relations entre le pontife et l'ordre des évêques qui « est le sujet d'un pouvoir suprême et plénier sur toute l'Eglise... » (n° 22). Cependant ce pouvoir ne peut s'exercer qu'avec le consentement du pontife romain. *Lumen Gentium* est proclamée le 21 novembre 1964, avec une note explicative sur la collégialité.

Le conseil des évêques « sélectionnés ou délégués », sous l'autorité du pontife, diffère d'un concile



Quelques familles laïques ont pu suivre les travaux du synode en tant qu'auditeurs.



Le pape François bien entouré.



En plein travail.

œcuménique qui est censé être formé de l'ensemble des évêques. En cela, la forme synodale rend plus visible et plus ordinaire la sollicitude de tous les évêques sur la totalité de l'Eglise.

Lors de la session conciliaire suivante, le décret sur la charge pastorale des évêques (rendu public le 28 octobre 1965) fait un pas de plus: les évêques choisis dans les différentes régions du monde apportent au pasteur suprême une aide plus efficace au sein d'un conseil qui a reçu le nom

de synode des évêques. (*Christus Dominus*, n° 5, 1965)

Un mois auparavant, le pape Paul VI, pendant l'élaboration du texte conciliaire sur la charge des évêques, a publié le motu proprio instituant le synode des évêques, comme une forme ordinaire de collaboration entre les évêques et le Saint-Père. (*Apostolica Sollicitudo*, du 15 septembre 1965)

Par cette charge épiscopale exercée en collégialité, les évêques participent à la sollicitude de

### «Un chemin laborieux»

«Ce n'est un secret pour personne, nous vivons des rencontres très riches où il y a des débats et des tensions nécessaires et même salutaires», résume le cardinal Schönborn, rapporteur du seul groupe germanophone du Synode où l'on trouve quelques-uns des ténors de ce synode, parmi lesquels les cardinaux Kasper, Marx et Müller ainsi que le cardinal suisse Kurt Koch. Chacun représente les courants divergents qui se sont exprimés durant l'entre-Synode. L'archevêque de Vienne y voit l'expression «des analyses de la situation très différentes qui se sont exprimées lors des assemblées plénières». Alors que les premiers travaux linguistiques ont été présentés par les rapporteurs lors de la congrégation générale dans la salle du synode, le cardinal Schönborn estime que le Pape a fait aux frères synodaux un très beau cadeau. «Ce synode a été un chemin laborieux», reconnaît cependant le rapporteur pour le groupe allemand.



*La messe d'ouverture du synode.*

toutes les Eglises pour ce qui est du magistère et du gouvernement de l'Eglise universelle en un collège ou corps, en communion avec le souverain pontife et sous son autorité. (*Christus Dominus*, n° 3.1)

A ce jour, le synode des évêques a tenu 14 sessions ordinaires et trois extraordinaires.

### **Le Synode sur la famille 2015 : quoi de neuf ?**

Ce synode a retenu particulièrement l'attention par l'actualité de son thème : la famille. Et il illustre très bien le rôle de cette participation à l'autorité pontificale, pas toujours compris.

Qui dit synode, dit démarche, déplacement, cheminement et

dans la tradition catholique on n'y est pas trop exercé. Quoi de neuf dans ce synode sur le cheminement ?

Le fait que le concile Vatican II, avec ses plus de 2000 évêques, ait montré les limites de l'exercice de la collégialité est certainement pour quelque chose dans cette nouveauté : une instance de consultation plus restreinte et régulière. Jusqu'alors, les congrégations jouaient ce rôle dans leur domaine. Elles en gardent un dans la nouvelle démarche, mais sans en tenir les commandes.

On le voit, le pontife romain reste l'autorité suprême : il confirme (ou non) les participants désignés, choisit le thème, préside lui-même ou par personne dési-



*Des discussions également hors plénum.*

gnée les assemblées... Il n'y a pas de doute, le Synode est soumis à l'autorité du Saint-Père. A lui de choisir les suites à donner.

Sur ce plan-là, on peut souligner l'intention de consulter, mais on reste sur sa faim sur ce que l'on fait du résultat. Organe consultatif donc. Mais le pontife romain peut lui accorder, au cas par cas, une compétence de décision.

Cependant, ce dernier synode a eu sa part de nouveauté pratique: le thème de la famille a été préparé dans une première session extraordinaire qui a laissé apparaître des divergences dans l'approche de celui-ci. Une innovation est venue de la part du pape François: entre les deux sessions, il a demandé que l'ensemble de l'Eglise ait plus largement la parole. Les moyens modernes le permettent. Et on a vu nombre d'Eglises de différents pays proposer aux fidèles soit un texte de travail, soit un questionnaire (quelque 10'000 réponses ont été reçues en Suisse).

Certains cardinaux y ont peut-être vu un danger pour la vérité et la fidélité de l'Eglise dans le domaine de la famille; ils ont publié un ouvrage, rappelant ce que devrait être l'enseignement



*Le pape François recueilli.*

de l'Eglise. Le document de travail élaboré par le bureau n'a pas soulevé l'euphorie et le document final voté par les participants ne cache pas les divergences.

L'aspect informatif et de témoignage a pris plusieurs jours au début du synode, mettant en évidence les réalités fort diverses dans le monde pour ce qui est de vivre la famille: richesse et complexité. C'est un pas important qui a été fait: les échanges et le texte final, l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, ont pu prendre en compte la réalité telle qu'elle est et non seulement telle que nous la désirons.

### **Témoignage de Mgr Lovey, délégué des évêques suisses au synode**

« J'ai vécu un temps fort de partage et de fraternité », a rappelé l'évêque, qui a évoqué les réunions en groupes linguistiques (les *circuli minores*) et les séances en plenum qui se tenaient à l'aula Paul VI, où les intervenants avaient trois minutes de temps de parole « à la seconde près », a-t-il insisté. L'évêque de Sion a évoqué « trois semaines de travail intensif » et a rappelé le moment où chacun des pères synodaux de son groupe a raconté son vécu familial, l'expérience donnant une tout autre tournure aux séances de travail lors des deux semaines qui ont suivi.

# Un accompagnement personnalisé

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT  
PHOTO: DR

Accompagner chaque personne, discerner chaque situation, intégrer la fragilité : tels sont les critères que le pape François propose pour la pastorale du couple, du partenariat, du mariage, de la famille, des personnes divorcées, remariées, ou homosexuelles, après les Synodes d'octobre 2014 et 2015 et l'exhortation *Amoris Laetitia* de 2016.

L'une des grandes originalités du document *La joie de l'amour*, c'est qu'il propose comme grille d'analyse du quotidien un texte de l'Écriture, l'un des plus fameux du Nouveau Testament, qui vient en tête du hit-parade des passages retenus par les époux pour la célébration de leur union : l'hymne à la charité dans la première Lettre de Paul aux Corinthiens (13, 4-7). Comment vivre l'amour véritable jour après jour, comme voie de sainteté supérieure à tous les charismes exceptionnels, selon

les différents états de vie ? Dans la patience et la persévérance, l'attitude de service et du don de soi, sans jalousie ni envie, sans faire étalage ni fanfaronner, dans l'amabilité et la bienveillance, sans chercher son intérêt propre ni faire preuve d'égoïsme, sans violence intérieure ni colère, dans le pardon et la miséricorde, en se réjouissant du bien et du succès des autres, en excusant tout, même les défauts du conjoint ou de l'ami, dans la confiance et l'espérance, en devenant capable de tout supporter jusqu'au bout, à l'image du Christ sur la croix.

Il n'y a donc rien de mièvre dans cette charte paulinienne : au contraire, elle manifeste des exigences exceptionnellement élevées, dont sans doute les fiancés ne mesurent pas toujours (pas encore) toute la portée. Elle établit un programme de vie destiné à permettre de grandir dans le respect mutuel et la charité conjugale. Elle intègre pleinement le monde des émotions, la dimension érotique et l'ouverture aux diverses formes de fécondité, hors de la manipulation et de la violence dans lesquelles la relation risque de verser. Elle est au service d'une transformation de l'amour à l'image de celui que le Christ porte à l'Église et à chacun des membres de son corps (chapitre 4 d'*Amoris Laetitia*, n° 90-164).



Paul s'adressant aux Corinthiens.



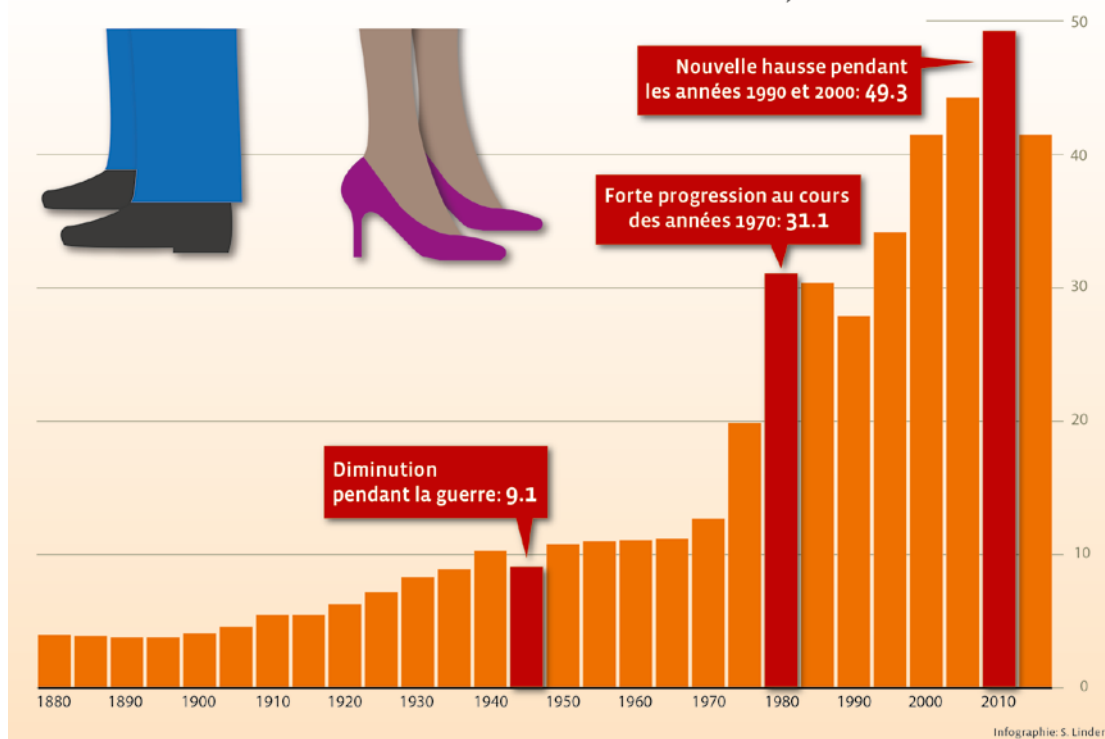
# Le divorce en Suisse

PAR JEAN-LUC WERMEILLE

Pratiqué à large échelle, le divorce peut avoir une influence importante sur une société donnée. Bien que peu utilisée, la possibilité de divorcer existait déjà chez les Romains et chez les Germains. Au 12<sup>e</sup> siècle, l'Eglise catholique s'efforce de faire reconnaître le caractère sacramentel du mariage qui implique aussi son indissolubilité; seule la séparation de corps est donc admise. Au niveau légal, dans les cantons catholiques, le divorce n'est autorisé par l'Etat que depuis 1876 et l'introduction du mariage civil. De fait, jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, le divorce est rare chez les catholiques. Les orthodoxes puis les réformés, par

contre, l'ont toujours permis, en cas de force majeure. Le divorce ne devient un phénomène de masse qu'à partir de la fin des années 1960 (Mai 68) qui voit également la généralisation des méthodes contraceptives. Depuis cette époque, de subites hausses du nombre de divorces sont suivies de périodes de baisse, selon une évolution en dents de scie. Les régions dans lesquelles on a toujours divorcé le plus sont les villes latines de tradition réformée comme Genève, Lausanne ou La Chaux-de-Fonds. A l'inverse, les taux les plus bas sont enregistrés dans les régions catholiques alémaniques.

## DIVORCES POUR 100 MARIAGES EN SUISSE, 1880-2015



PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: CIRIC

Beaucoup, à Rome comme ailleurs, cherchent à interpréter les deux cents pages de l'exhortation post-synodale *Amoris Laetitia* du pape François. Qui dans un sens, qui dans un autre. Les traditionalistes tentent de tirer le texte dans le sens du respect absolu du droit canon et de la non-ouverture, ce qui serait faire mentir les mots très violents du Pape qui fustige le pharisaïsme consistant à enfermer l'autre dans un règlement. Et les progressistes, eux, essaient d'y voir des portes grandes ouvertes pour tout un chacun, à la mode de « tout le monde devient beau et gentil », ce qui serait tordre le texte pour en extraire ce qu'il ne dit pourtant pas.

En privé d'abord, mais de plus en plus publiquement, le pape François répète depuis quelques mois qu'il existe pourtant une clé de lecture de son texte. Et qu'elle est à chercher du côté du cardinal Christoph Schönborn,

tout spécialement dans son livre *Le regard du bon pasteur* (Parole et Silence, 2015).

Cet ouvrage, moitié moins épais que l'exhortation du pape François, est un petit bijou de tolérance et de pru-

dence pastorale. « La miséricorde de Dieu réclame la vérité », écrit Schönborn (p. 123), commentant l'histoire de la Samaritaine. « Mais où est le ton juste, poursuit-il, la manière de dire la vérité sans contrevenir à la miséricorde? [...] La Samaritaine est la preuve que vérité et miséricorde s'embrassent. Ce n'est qu'à travers la vérité – dite non dans un esprit de jugement mais en regardant avec empathie et compassion la vérité de sa vie – que peut s'ouvrir le cœur et s'engager un chemin de conversion. »

Réclamant un changement de regard, le cardinal note, avec le pape François, que « l'Eglise ne doit pas d'abord regarder dans la chambre à coucher mais dans la salle à manger » (p.77).

*Amoris Laetitia*, vu sous le projecteur du cardinal Schönborn, ne donne ni feu vert aux laxistes ni n'offre de feux rouges à brandir par les légalistes. C'est plutôt le règne du feu jaune clignotant. Il va s'agir désormais d'être adulte dans l'Eglise, de penser par soi-même. De réfléchir non pas au « permis » ou au « défendu » mais au sens que l'on donne à telle ou telle règle dans telle ou telle situation.

En bref, pour passer du catéchisme d'antan en « permis-défendu » à la vision prophétique du souverain pontife d'aujourd'hui qui veut rendre les chrétiens adultes et responsables, chacun a du pain sur la planche!



La clé de lecture du cardinal Schönborn.

# Un repas dans l'église!

BONNE IDÉE



*On a dressé la table dans l'église!*

**PAR VINCENT LAFARGUE**

**PHOTO: DR**

Le Français Arnaud Bornens et son équipe de coaches « Talenthéo » sont au service des prêtres, des évêques, et plus largement des paroisses. Ils organisent régulièrement des sessions de formation pour aider les paroisses à revivre, à envisager sous un autre angle l'appel des personnes, pour éviter au clergé de tomber en burn-out, etc.

L'équipe de « Talenthéo » a conduit les sessions pastorales de la partie francophone du diocèse de Sion ces deux dernières années, à la satisfaction générale de tous.

Parmi les idées magiques de l'équipe d'Arnaud Bornens, l'incroyable organisation d'un banquet dans une église! Cela peut paraître saugrenu à première vue. Et pourtant, expérience faite, le résultat est remarquable.

Le contexte: un grand week-end paroissial à la fois pour faire le bilan de l'année mais aussi et surtout pour se remettre en route et imaginer des perspec-

tives d'avenir. De tels week-ends vont d'ailleurs être prochainement organisés sur le diocèse de Sion. Pour l'édition vécue par sa paroisse parisienne, Arnaud Bornens raconte qu'au cours de la préparation de ce week-end, il a été décidé de dresser la table du banquet final... dans l'église. Or il s'agit d'un édifice plutôt gothique, bien loin des cubes modernes dans lesquels une telle réalisation décoifferait sans doute moins.

Le résultat est surprenant. L'ambiance a été formidable, le lien s'est resserré entre tous les acteurs de la pastorale paroissiale grâce à ce moment unique.

Et comme clin d'œil final, Arnaud Bornens raconte qu'au cours de la préparation, un paroissien a demandé qu'on vide le tabernacle avant d'organiser le repas par respect pour le Seigneur. Un petit enfant a alors répondu: « Pourquoi? Jésus n'a pas le droit d'être avec nous pour ce repas? »... A la suite de quoi le tabernacle n'a pas été vidé pour l'occasion!

# Mgr Jean-Marie Lovey: accompagner et soutenir

TÉMOIN

« Le Synode sur la famille a été pour moi une belle expérience de communion ecclésiale entre évêques », relève Mgr Jean-Marie Lovey. Evêque du diocèse de Sion depuis deux ans, il a eu la joie d'être délégué par la Conférence des évêques suisses (CES) pour participer à ce synode. Il nous partage ce qu'il a vécu durant cet événement.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, DR

**Vous avez participé au Synode ordinaire sur la famille. Quels souvenirs en gardez-vous ?**

Durant 3 semaines, j'ai côtoyé l'Eglise dans son universalité. Lors des débats en plénum, nous nous trouvions tous dans un même lieu. Pour le travail en groupe, nous nous retrouvions par langues. Dans le groupe en français, il y avait une grande diversité: des évêques de France, de Belgique, du Canada, d'Afrique, mais aussi de plusieurs pays du Moyen-Orient.

Je logeais à la Garde suisse. Je traversais tous les jours la place Saint-Pierre. J'ai été impressionné

par le nombre de personnes qui m'interpellaient en me disant: on prie pour vous et pour le Synode. J'ai passé plusieurs soirées en ville de Rome avec des paroissiens qui se réunissaient pour prier et parler du Synode. Je ne suis pas sûr qu'il y ait eu, avant le Synode sur la famille, un synode qui ait intéressé et mobilisé autant de gens.

Je garderai aussi en mémoire la participation du Pape au Synode. Il était présent à toutes les séances plénières, mais n'est pas intervenu plus que les autres pères synodaux, sinon lors de la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'institution du Synode et lors des discours de conclusion. Ses prises de parole, dans ses allocutions, ont montré à quel point il avait été à l'écoute de ce qui s'était échangé en aula.

**Qu'est-ce qui vous a marqué lors du Synode ?**

Les réalités familiales différentes selon les lieux et les cultures. Dans mon groupe, le responsable a suggéré que nous parlions de nos familles. A tour de rôle, les membres du groupe ont présenté leur famille. Par ce partage, nous avons découvert des vécus familiaux très divers. Inutile de dire qu'ensuite lorsque quelqu'un



prenait la parole, on l'écoutait autrement.

### **Qu'avez-vous retenu de vos échanges ?**

La joie réelle d'aimer, d'être aimé et de vivre l'expérience de la famille. Le synode a beaucoup parlé des problèmes familiaux, mais n'oublions pas les familles qui vont bien. Elles ont aussi besoin d'encouragement. Elles témoignent qu'il est possible de vivre une famille réussie. Et ce témoignage-là mérite d'être porté à la connaissance de tous. Evidemment des obstacles et des douleurs demeurent. Il y a de nombreuses possibilités pastorales pour rejoindre les personnes en difficulté. Nous avons abondamment parlé de l'attention portée au discernement pastoral, à la lumière de l'Évangile et en communion ecclésiale. La responsabilité du pasteur est d'accompagner les couples et les familles pour leur permettre de grandir.

### **Suite au Synode, que devrions-nous réaliser en Suisse pour la pastorale familiale ?**

Au sein de la CES, les évêques ont décidé de prendre du temps pour réfléchir à des pistes à mettre en œuvre. Cependant, dans nos diocèses de Suisse romande, les pastorales familiales font du très beau travail. Il faut maintenir ces structures d'accompagnement et les soutenir. J'estime qu'il faut confier davantage de responsabilités aux couples. Le couple et la famille ne doivent pas être seulement l'objet d'attention pastorale, mais également le sujet de cette pastorale.



Objectivement, beaucoup de couples se défont parfois après une histoire très brève. Il y a quatre moments d'accompagnement dans la vie du couple et de la famille. Le premier est l'accompagnement lointain, il concerne l'éducation à la vie et à l'amour. Puis il y a la préparation proche, il s'agit du souci d'éveiller l'adolescent et de l'accompagner pour le sensibiliser à l'amour. Vient ensuite la préparation immédiate au mariage. Enfin, il y a l'accompagnement après le mariage. Une fois le mariage célébré, la majorité des couples ne reviennent vers l'Église que pour baptiser leur enfant. Il y a souvent des longs temps d'absence qui sont pris dans la vie chrétienne et dans l'accompagnement de cette vie. C'est là qu'il y a peut-être le plus de choses à mettre en œuvre. Au niveau de nos diocèses de Suisse romande, je pense que nous pouvons également améliorer l'accompagnement des personnes en divorce civil ou en reconnaissance de nullité de mariage.

### **Biographie**

Né le 2 août 1950 à Orsières (Chez-les-Reuses), il étudiera au collège de Champittet dirigé par les chanoines du Grand-Saint-Bernard. « Je suis parti au collège avec le désir de faire des études pour devenir prêtre. Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu devenir prêtre. »

Il entre en 1970 au noviciat chez les chanoines du Grand-Saint-Bernard et est ordonné prêtre le 15 juin 1977.

Il a exercé son ministère principalement dans le monde de la jeunesse. Il fut successivement aumônier du Collège de Champittet, puis de celui de Sion, maître des novices et supérieur du séminaire de sa congrégation, prieur de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard et prévôt de sa congrégation. Mgr Jean-Marie Lovey a été nommé évêque du Diocèse de Sion le 8 juillet 2014 et ordonné évêque le 28 septembre 2014.

# Lycia Métrailler- Beytrison

## T'es qui ?

Lycia, 33 ans, mariée à Jérémy, heureuse maman d'une petite Mya, employée de commerce, habitant Evolène (VS).

## Tu t'engages où ?

Dans la décoration florale de ma paroisse, parmi les lecteurs à la messe, le dimanche, ainsi que dans le conseil de secteur regroupant les sept paroisses de ma vallée.



Une des dernières compositions florales de Lycia.

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: LDD

**Lycia, l'Eglise de demain sera... ?** Multicolore ! Et pourquoi pas dans mon jardin (rire) ! Elle sera ouverte à tous, en tout cas.

**C'est assez rare de trouver une personne de ton âge parmi les fleuristes paroissiales. Qu'est-ce qui t'a amenée à cet engagement ?**

Mon amitié avec l'autre jeune femme qui m'a proposé de partager cette tâche avec elle. Faire cela à deux apporte un complément intéressant, d'autant que nous avons toutes les deux des idées fondamentalement différentes. Du coup on se complète bien. J'ai aussi accepté cela comme une étape de mon chemin de foi qui me rapproche de l'Eglise depuis quelques années, c'est un travail concret en Eglise.

**Comment organisez-vous vos compositions ?**

Comme ça nous chante, d'abord et avant tout. En pensant aussi toujours au petit œil qui viendrait dire ensuite « je n'aurais pas fait comme ça... ». Nous respectons bien évidemment les couleurs liturgiques et le sens de ce qui est célébré, suivant les fêtes.

**On m'a dit que tu plaçais parfois des symboles cachés dans tes œuvres. Un exemple parmi tes dernières créations ?**

Pour la Fête-Dieu, j'ai placé autour de la composition quatre bougies allongées encadrant le tout. Cela venait représenter les



quatre porteurs du dais de la Fête-Dieu, clin d'œil d'autant plus piquant qu'Evolène, pourtant village traditionnel, n'avait cette année ni dais, ni fanfare, ni chorale pour sa procession de la Fête-Dieu.

**Tu t'engages aussi dans le conseil de secteur des sept paroisses de ta vallée. Qu'est-ce qui te motive dans cette équipe ?**

Dans nos contrées, chacun est un peu dans sa paroisse, dans son clocher. Mais demain il faudra se donner la main. Plus les années passeront, plus les paroisses s'agrandiront. Or l'Eglise de demain, c'est celle de ma fille, donc pourquoi ne pas y participer aujourd'hui ?

**Un rêve pour le monde de demain ?**

J'aimerais qu'on puisse tous y vivre sa foi comme on l'entend, sans jugement.

# Amour toujours. Mission impossible?

**Le désir d'aimer pour toujours et dans la fidélité est encore vif, aussi chez les jeunes. Mais, souvent marqués par des histoires difficiles, ceux-ci doutent que ce soit possible. Comment raviver l'espérance ?**

PAR BERTRAND GEORGES  
PHOTO: DR

Dans le parc public d'une grande ville un groupe de jeunes qui s'interpelle et regarde quelque chose qui semble les étonner.

- Eh, tu as vu? dit l'un.

- Trop beau! répond l'autre.

Je lève les yeux pour découvrir la cause de leur émerveillement et vois alors un vieux couple se tenant tendrement par la main et se soutenant sur le chemin pentu. Trop beau en effet! Mais pourquoi cette attitude, somme toute assez normale, a-t-elle provoqué un tel effet chez ces jeunes? Ne serait-ce pas parce qu'elle a révélé en eux un désir profond: celui de pouvoir parcourir la route avec un être aimé aussi longtemps que dure la vie? Et peut-être aussi

parce que l'attitude de ces deux personnes âgées venait leur dire que ce à quoi ils aspirent est possible. Et que même si les visages se creusent, les corps se voûtent, bref, si l'être extérieur se détériore avec l'âge, l'être intérieur, lui, peut se renouveler et l'amour s'intensifier.

L'effet provoqué par ce message sans paroles m'a aidé à prendre conscience de la force d'espérance que diffuse un témoignage de vie, même pour des personnes qui, marquées par des échecs ou confrontées à leurs limites, ne savent plus si elles osent encore y croire. « C'est possible puisqu'ils le vivent! Et puisque c'est possible pour eux, pourquoi ne le serait-ce pas pour nous? » Dans *Amoris Laetitia*, le pape François insiste beaucoup sur l'implication de la communauté pour accompagner les jeunes foyers.

Bien sûr, nous ne maîtrisons pas tout et certaines circonstances rendent la vie commune difficile. Pourtant François invite l'Eglise à « continuer à proposer le mariage dans ses éléments essentiels... non comme un idéal pour un petit nombre, mais comme une réalité qui, dans la grâce du Christ, peut être vécue par tous les fidèles baptisés ». <sup>1</sup> Aimer toujours, être aimé pour la vie? Oui, c'est possible, avec la grâce de Dieu et le soutien fraternel!

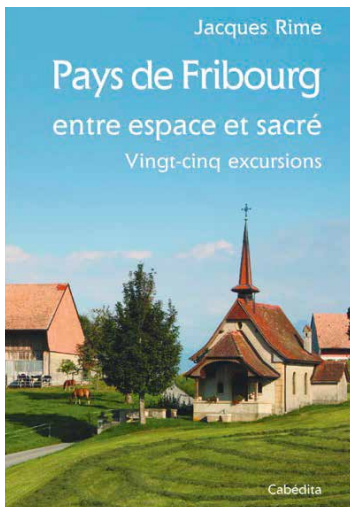
<sup>1</sup> Cf. Pape François à la Rote romaine, 22.01.2016



Amoureux malgré leur grand âge.

PAR JEAN-LUC WERMEILLE

PHOTOS: DR



## Vingt-cinq excursions entre espace et sacré

L'abbé Jacques Rime publie un nouvel ouvrage consacré au canton de Fribourg, une région qui a conservé son paysage religieux. Eglises, chapelles, oratoires, grottes mariales, monastères, croix de chemins et de montagnes, statues, inscriptions, chemins de procession ou de Compostelle, cimetières, arbres ou sources dites sacrées jalonnent les paysages fribourgeois. Fortement marqué par la présence d'éléments religieux, le canton permet de poser la question du rapport complexe du christianisme avec l'espace, car la foi se traduit aussi dans les paysages et la nature dit aussi quelque chose à la foi. Comme l'exprime si bien

le pape François dans l'encyclique *Laudato si'*: « *Chacun de nous a en mémoire des lieux dont le souvenir lui fait beaucoup de bien.* » Les vingt-cinq itinéraires proposés conjuguent spiritualité chrétienne, marche et découverte de la nature, de la culture, du patrimoine. Choisis pour leur beauté et leur intérêt, ces divers parcours sillonnent l'ensemble du canton. Merci à l'abbé Rime de nous donner l'occasion de reprendre notre bâton de pèlerin à la découverte de lieux très inspirants.

*Pays de Fribourg entre espace et sacré* / Jacques Rime, Cabédita, 2016, Fr. 29.-.

## Portes ouvertes à Estavayer

Les festivités marquant les 700 ans du monastère des Dominicaines d'Estavayer-le-Lac viennent de commencer et elles se poursuivront jusqu'en août 2017. Samedi 10 septembre, de 9h30 à 16h, les sœurs organisent une journée « portes ouvertes » avec visite guidée des lieux, restauration sur place et stand de produits confectionnés par la communauté. D'autres événements et temps forts marqueront ce jubilé: concerts, conférences, retraites et messes spéciales. Une vente de



vin au profit de la restauration de l'église du monastère sera également organisée. Fondé près de Lausanne vers 1290, le monastère n'était pas en sécurité car situé en dehors des murailles de la ville; il fut donc transféré à Estavayer en 1316!

Plus d'infos: [www.moniales-op.ch](http://www.moniales-op.ch)



# La chapelle Saint-Jacques, à Tavel

PAR PASCAL BOVET

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Sur le chemin de Compostelle, de nombreuses chapelles sont dédiées au saint patron.

Arrêt à Tavel, chef-lieu du district alémanique de la Singine fribourgeoise.

Dans le cimetière, du côté sud de l'église, deux sanctuaires distincts: un ossuaire devenu chambre mortuaire et une chapelle dédiée à saint Jacques.

Celle-ci est décorée d'une « bande dessinée » ancienne qui raconte les péripéties de deux pèlerins hollandais en pèlerinage de reconnaissance. Elle a pour héros un père et un fils, compromis dans une histoire de famille qui finit mal: le fils est condamné à mort et le père obtient miraculeusement sa survie grâce à la prière de saint Jacques, représenté sur la façade avec saint Jean.



On retrouve les deux saints en compagnie d'un magnifique saint Pierre à l'intérieur de la chapelle.

Cette construction baroque du 18<sup>e</sup> siècle a été érigée sur l'emplacement d'une plus ancienne chapelle dont la présence est attestée depuis le 15<sup>e</sup> siècle.

Les peintures sont du peintre fribourgeois Jakob Stoll, 1769.

Les statues à l'intérieur sont l'œuvre du sculpteur Jean-François Reiff, vers 1640.

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTOS: DR



## Origine

- Vous apprendrais-je que sacré est le participe passé du verbe sacrer ? Du latin *sacrare*, consacrer à une divinité, dédier quelque chose à quelqu'un. *Sacer*, qui appartient au monde du divin opposé au *profanum*.
- Mais attention, pas touche avec le... sacré: car il y a risque de se souiller. Ambiguïté du mot sacré lorsqu'il est employé pour désigner un criminel voué aux enfers du terme de sacré... maudit !

## Religion

- Le rituel fait passerelle entre le profane et le sacré, du coup, on sacre, voire consacre, le roi, le prophète, le prêtre, le jour, un lieu, à Dieu. Et puis, pour les catholiques médiévaux, le pain et le vin sont consacrés par la théologie et... le clergé.
- Sauf que sacré, c'est aussi de l'ordre de l'inviolable, de l'interdit: la Callas chantant Norma dans son fameux *Casta Diva* « che inargentate queste sacre antiche piante », elle, prêtresse druidique déchuë (car devenue mère) qui défend le *templum* ou lieu sacré de son hétérosexuel amant infidèle... Sacrée soirée !
- Vases, livres, Ecritures mais aussi maladie, feu ou... poulets sont sacrés, pour en relever l'origine mystérieuse (divine ?) ou l'utilisation sacrificielle.



## Médecine

- Le mal sacré était l'épilepsie, sciemment dit, le feu sacré l'érysipèle. Quant au sacrum, cet os qui tient le squelette contenant les viscères, on s'assied dessus... sacrement ! D'ailleurs, les vertèbres le constituant sont elles aussi... sacrées. Fait préfixe en anatomie, pour parler du séant osseux, il est apocopé en juron !

## Littéraire

- En effet, le 18<sup>e</sup> siècle modifie foncièrement cela : Voltaire et son feu sacré ou passion dévorante pour autrui; et puis, avoir le feu sacré, c'est avoir foi dans son art... avant qu'ironie et admiration ne s'en emparent: une sacrée rigolade, une sacrée bonne femme ou un sacré bonhomme... injure ou compliment ? Permettez un *sacré nom de Dieu* en ce magazine paroissial (!) réduit au crénom (on raccourcit pour éviter le blasphème !). Les Canadiens sacrent encore lorsqu'ils insultent et maudissent. Alliage des genres, donc: « Sacrilège, ce sacripant de sacristain se sacrifierait-il un peu ? Sacrebleu ! » Tous ces mots sont des produits du *sacer* de jadis... On est de retour à l'église !



# Mots croisés de septembre

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1														
2										■		■		
3				■			■				■			
4				■										
5							■					■	■	
6			■		■	■								
7				■							■	■		
8								■	■					
9										■				■
10														

PAR JEANINE GABBUD

### Horizontalement:

**1.** Fermerions solidement une porte. **2.** Ils sont souvent dans les airs - Le cœur de Noël. **3.** Signal sonore bref, parfois répété - Symbole de l'argon - D'un auxiliaire - Désert de sable. **4.** Mot de ministre - Le précédent les célèbre - Plus un enfant. **5.** Qualifie un esprit calme, réfléchi - Poésie orale, urbaine déclamée sur un rythme scandé (dico récent). **6.** Un roi sans tête - Colonnette ou court pilier renflé et mouluré. **7.** Ville d'Allemagne - Libéré d'une obligation - Département français. **8.** Fit des contours

en altitude - Familièrement c'est une chambre. **9.** Ancienne ville grecque de la Sicile occidentale - Bouche cornée. **10.** Elevages des écrevisses.

### Verticalement:

**1.** Porc sauvage des Célèbes. **2.** Approvisionnes un navire en vivres et en matériel. **3.** Glisses sur le côté - Entre dans la composition de la bière. **4.** Il réchauffa Cléopâtre - Possessif - Attacha. **5.** Ville du Japon - Conjonction renforçant une injonction, une interrogation. **6.** Déesse des moissons - Agitation causée par la crainte, l'inquiétude. **7.** L'or au laboratoire - Parfaitement propre, immaculé. **8.** Erigeai - Personnel familial. **9.** Sainte patronne des poètes - Article étranger. **10.** Fils d'Isaac et de Rébecca. **11.** Pour le troisième homme - Aux extrémités d'un mois - Roi de comédie. **12.** Le cœur de Jean - Peser l'emballage d'une marchandise. **13.** Septentrion - Passe sous l'eau. **14.** Sainte patronne des sages-femmes.

### Solution de juillet-août 2016

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	I	N	S	I	G	N	I	F	I	A	N	T	E	S
2	N	A	I	N	E	■	N	I	L	■	A	R	V	E
3	S	I	L	■	R	E	V	E	L	A	T	I	O	N
4	A	V	E	N	S	■	E	R	I	S	T	A	L	E
5	T	E	N	U	■	■	T	E	T	E	L	U	S	
6	I	■	E	■	A	L	E	S	E	U	R	■	A	C
7	A	B	■	E	M	I	R	■	S	■	I	E	■	E
8	B	A	R	T	I	M	E	E	■	R	O	D	I	N
9	L	I	■	A	B	E	R	■	B	O	N	D	I	T
10	E	N	V	I	E	E	■	B	O	N	S	A	I	S

# Romandie à votre service



JAB  
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

PHOTO: DR

**Hôtellerie Franciscaine,  
Saint-Maurice, 024 486 11 11  
[www.capucins.ch](http://www.capucins.ch)**

**1<sup>er</sup> octobre:** « Laudato si' »,  
parcours franciscain (2<sup>e</sup> volet),  
avec Marcel Durrer et Brigitte  
Gobbé

**8-15 octobre:** Pèlerinage à  
Assise sur les pas de François  
et Claire d'Assise, avec Bruno  
Rotzetter et Pierre Hostettler

**26 octobre:** Pèlerinage d'un  
jour, avec Souffle d'Assise

**29 et 30 octobre:** 30<sup>e</sup> anniver-  
saire de la Rencontre d'Assise  
pour la paix

**Foyer Dents-du-Midi, Bex  
024 463 22 22**

**[www.foyer-dents-du-midi.ch](http://www.foyer-dents-du-midi.ch)**

**7-9 octobre:** « Un amour ne se  
contracte pas, il se danse », avec  
Bernard Gabioud

**13 octobre:** Prier la joie de la  
réconciliation, avec Jean-René  
Fracheboud

**16-22 octobre:** Inventer des  
chemins d'espérance, avec  
Jean-René Fracheboud

**Communauté du Cénacle  
Saint-Aubin – Sauges**

**032 835 39 30**

**[www.cenaclesauges.ch](http://www.cenaclesauges.ch)**

**9-14 octobre:** Retraite spirituelle  
accompagnée individuellement,

avec Anne Stalé, Monique  
Beytrison et membres de la  
communauté

**Le Verbe de Vie, Pensier  
026 684 26 58**

**[www.leverbedevie.net](http://www.leverbedevie.net)**

**1<sup>er</sup>-2 octobre:** Pèlerinage des  
mères de familles

**8-9 octobre:** Week-end ados  
(12-17 ans, ouvert aux groupes)

**22 octobre-1<sup>er</sup> novembre:** Pèleri-  
nage en Terre sainte

**22-23 octobre:** Week-end « Avan-  
cer sur des chemins de vie dans  
nos relations », avec Marie Macaire

**Service du cheminement de  
la foi, Delémont, 032 421 48 63**

**[www.cheminementdelafoi.ch](http://www.cheminementdelafoi.ch)**

**3-7 octobre:** Ecriture d'une  
icône, avec Tatiana Chirikova  
**19 octobre:** Messe « PartageS »  
au Centre Saint-François à Delé-  
mont. Un soir par mois, prendre  
le temps d'être ensemble pour  
partager...

**20 octobre:** Méditation de la  
Parole de Dieu. *Lectio divina*,  
avec Marie-Josèphe Lachat

**26 octobre:** « Jésus, maître de  
communication. » Comment tis-  
ser des liens, avec Thierry Lenoir

**26 octobre:** Evangile et yoga,  
avec Nadine Beuchat et  
Marie-Josèphe Lachat